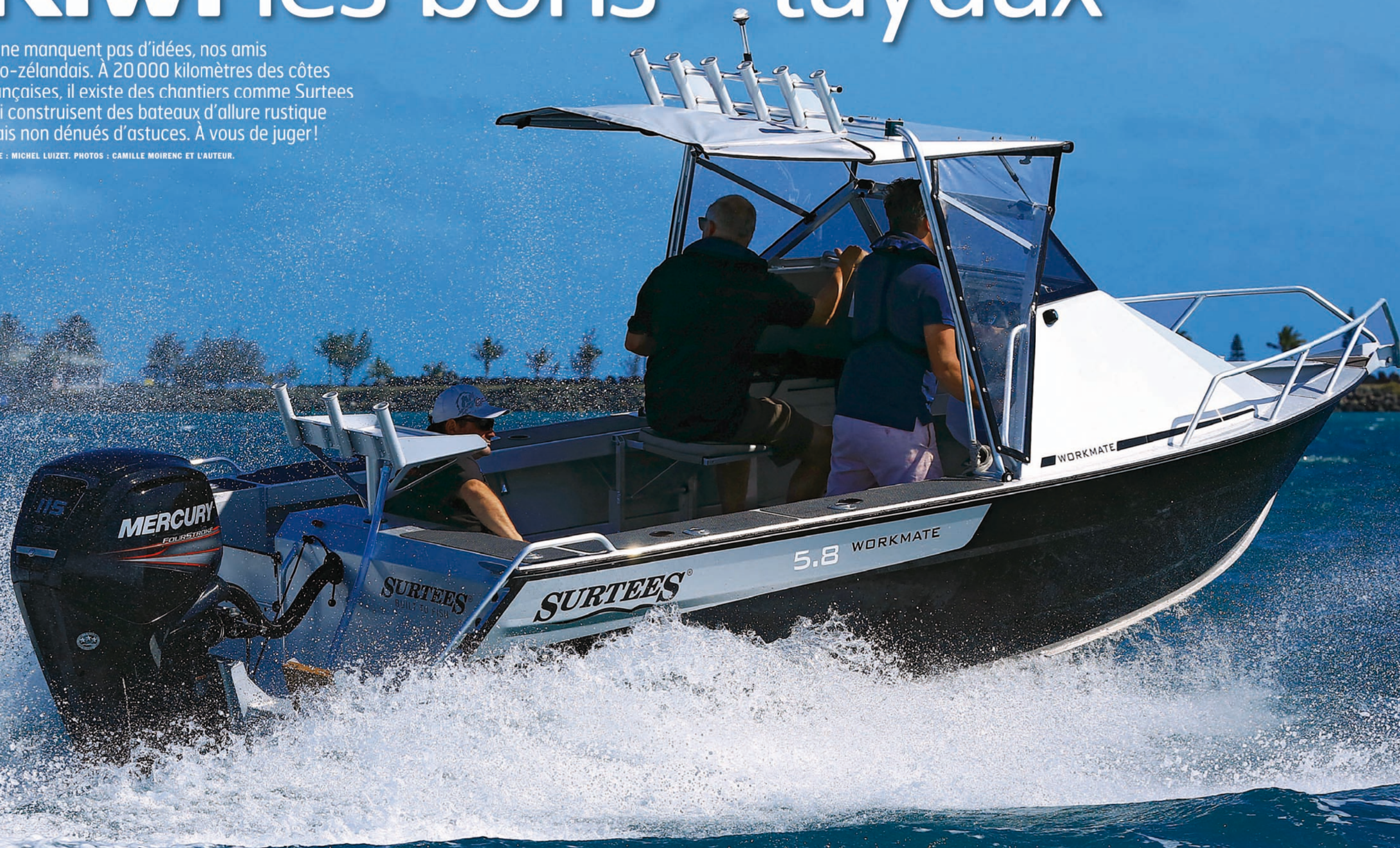


Kiwi les bons tuyaux

Ils ne manquent pas d'idées, nos amis néo-zélandais. À 20 000 kilomètres des côtes françaises, il existe des chantiers comme Surtees qui construisent des bateaux d'allure rustique mais non dénués d'astuces. À vous de juger!

TEXTE : MICHEL LUIZET. PHOTOS : CAMILLE MOIRENC ET L'AUTEUR.



ESSAI SURTEES 5.8 WORKMATE

Les hasards d'un reportage à l'autre bout de la planète réservent souvent de bonnes surprises. C'est sur le port de Nouméa que nous avons découvert le Surtees 5.8 Workmate. Le bateau était en soutien d'une présentation du nouveau 115 chevaux Mercury quatre temps par le concessionnaire local SDEM. En Nouvelle-Calédonie, les bateaux importés depuis la Nouvelle-Zélande voisine (Auckland est à moins de 2 000 km du Caillou) ne manquent pas, en particulier les unités en aluminium réputées pour leur robustesse. Surtees est le leader néo-zélandais du bateau transportable. Le chantier s'est taillé une belle réputation dans le milieu grâce à quelques solutions de bon sens qu'on ne voit nulle part ailleurs. Rustique et quasi indestructible, la coque en aluminium renforcé est la marque de fabrique du constructeur. L'échantillonnage pour les quatre carènes de 4 à 7,60 mètres de long que produit Surtees ne varie pas beaucoup : 4 à 5 mm en fond de coque et 3 à 4 mm pour les bordées et les superstructures. Six longerons soudés à huit renforts transversaux forment le squelette de la coque. D'un bout à l'autre du bateau, deux chambres à air reposent sur cette structure afin de fournir une réserve de flottabilité et répondre ainsi aux normes de sécurité (le Surtees est homologué CE en catégorie C)... Et de stabilité !

Robustesse et facilité d'entretien

Le V de carène du bateau particulièrement prononcé est associé à une étrave en lame de couteau, à l'extrême opposé des étraves d'aujourd'hui qui ne jurent plus que par la verticalité. Le constructeur la qualifie de « non-pounding », autrement dit « qui ne tape pas ». Du volume est perdu sous le pont avant, mais qu'importe... Point de cabine à bord de ce timonier de 5,98 mètres de long, mais un abri précieux pour entreposer le sac de sécurité et son matériel de pêche, la vocation première de la gamme Surtees. Un panneau vitré (ou tout aluminium) permet d'accéder à une plage avant rudimentaire. Simplicité rime ici avec efficacité. Tous les taquets comme les mains courantes sont soudés. En évitant la visserie, on se prémunit des problèmes de corrosion. Idem pour la balle à mouillage qui, dans la version de base, n'a pas de capot, donc pas de charnières.

Si le principe du tout métal peut rebuter certains plaisanciers pour sa rusticité, Surtees agrmente ses coques d'une peinture de la couleur choisie, directement appliquée sur l'aluminium. Elle a une double fonction, esthétique bien sûr, mais aussi protectrice car résistante aux UV et au solvant. Le bateau de nos amis Calédoniens avait quant à lui bénéficié d'un traitement au Nyalic. Applicable en aérosol directement sur l'aluminium, cette formule

impermeable mise au point à l'époque du programme spatial Apollo est aujourd'hui largement employée en marine professionnelle. Elle forme une barrière anticorrosion parfaitement efficace et donne un aspect ultra-lisse et satiné à l'aluminium. À l'entretien, la coque se contente d'un simple rinçage au jet d'eau. La pellicule chimique à base de résine polymère tient de trois à cinq ans selon l'utilisation. La coque est garantie

six ans par le chantier néo-zélandais. Côté cockpit, le plancher en métal peut être recouvert d'un tapis antidérapant sur mesure. La version Workmate dispose d'un poste de pilotage sommaire avec deux strapontins escamotables. Priorité est donnée à l'activité pêche, comme le prouvent la largeur de l'aplat qui ceinture le cockpit et la débauche de porte-cannes (on en a dénombré quinze !) qui surprendront les plaisanciers français



Espace et simplicité caractérisent le cockpit du Surtees. Notez les deux assises rabattables ainsi que la largeur des plats-bords.



Le Surtees dans ses œuvres face au clapot rugueux qui agite la rade du port de Nouméa les jours d'alizé. Le bateau devient étonnamment stable lorsque le réservoir de quille est rempli.

Le 5.8 Workmate est pourvu, comme tous les bateaux de la gamme, d'un fond de coque lesté par 340 litres d'eau de mer, afin d'améliorer la stabilité et le confort lorsque les conditions sont musclées.



On distingue bien ici l'entrée de la cavité qui fait office de lest liquide. La trappe est actionnée depuis le cockpit. En mer, le remplissage et la vidange sont quasi instantanés.



LA FICHE TECHNIQUE

LES CARACTÉRISTIQUES

► COQUE

Long.	5,98 m
Larg.	2,26 m
Poids sans moteur	550 kg
Poids de remorquage	1 235 kg env.
Matériau	aluminium
Puissance maxi	150 ch
Puissance conseillée	115 ch
Capacité carburant	150 l
Ballast d'eau	340 l
Catégorie CE	C/5 pers.
Distributeur	SDEM (Nouméa)

► MOTEUR

Mercury : 115 EFI 4T arbre long
Puissance : 115 ch
Hélice : Enertia inox 14.2" x 18" RH

► Prix

40 000 € env. avec remorque
(prix Nouvelle-Zélande)

CONDITIONS DE L'ESSAI

Nombre de personnes : 2
Vent : 30 nœuds
Niveau réservoir : 40 l

LES PERFORMANCES

avec 115 ch Mercury EFI

Régime en tr/min	Vitesse en nœud	Conso en l/h	Rend. en milles/l
1 000	3,2	2,2	1,45
2 000	6	6,2	0,97
3 000	12	11,2	1,09
4 000	20	15	1,33
5 000	27	24,5	1,10
6 000	36	45	0,80



Ne vous fiez pas à la photo ci-dessus, un système de crochet permet d'arrimer automatiquement le bateau à sa remorque.

les plus accros aux poissons. Gadget pour les uns, bonne idée pour les autres, le toit de la timonerie est monté sur vérin de façon à réduire le tirant d'air d'une bonne trentaine de centimètres au cas où votre garage serait trop bas de plafond. Le dispositif permet aussi de réduire la prise au vent de l'atelage. Autre astuce, la remorque du Surtees est équipée d'un système d'arrimage « zéro manutention » qui rend le câble traditionnel inutile. Le bateau se croche et se décroche automatiquement de la potence de remorque. La vidéo de démonstration visible sur le site internet du constructeur est à ce titre édifiante. Neil Surtees, le fondateur de la marque, est très fier de cette invention maison, mais pas autant que de son système de ballasts disponible sur tous les modèles.

Un lest liquide aux vertus apaisantes

Le V du fond de coque du 5.8 Workmate dissimule sur toute sa longueur une cavité qu'il est possible de remplir d'eau en déverrouillant une trappe située à l'arrière. Ce réservoir d'une contenance de 340 litres agit comme une quille lestée. Son action en mer est spectaculaire et prend tout son sens en baie de Nouméa où l'alizé soufflait à plus de 25 nœuds le jour de notre essai. D'un bateau volage secoué par un clapot court et désordonné, le Surtees 5.8 se transforme en embarcation docile une fois la cavité remplie. L'opération est quasi instantanée. Les mouvements du bateau sont alors comme anesthésiés par le lest liquide qui représente près d'un tiers du poids total du bateau (la coque pèse 550 kg à vide). Le système se montre aussi



Les banquettes devant le pupitre de pilotage dissimulent de grands volumes de rangement étanches.



Dans sa version de base, la baille se passe de capot, limitant ainsi les risques de corrosion.



Le toit de la timonerie monté sur vérin peut être abaissé afin de réduire le tirant d'air... Pratique dans le cas où votre garage est bas de plafond.

très efficace à l'arrêt et l'on imagine bien son utilité à l'occasion d'une pêche à la dérive pratiquée dans des conditions de mer peu recommandables. Le bateau navigue facilement et fait preuve d'une maniabilité à toute épreuve. À vive allure et sur une mer rugueuse, les passagers n'ont pas d'autre choix que de se cramponner aux montants du hard-top. Le pilote, lui, s'amuse à tracer sa route face au clapot. L'unité bien lestée ne bronche pas et défléchit loin sur les

côtés. Le Surtees file à 36 nœuds à plein régime avec le nouveau 115 chevaux Mercury quatre temps, la bonne puissance selon nous, bien que le bateau puisse

encaisser jusqu'à 150 chevaux. Le meilleur rendement se situe à 20 nœuds (4 000 tr/mn) pour une consommation horaire qui n'excède pas 15 litres.

EN CONCLUSION

Original dans ses solutions et sans complexe dans son approche esthétique, ce timonier est aussi capable d'offrir toute une batterie d'options qui permet de le personnaliser au gré des envies et des besoins. Le catalogue présente en photos les équipements proposés, prouvant ainsi qu'il n'y a pas deux Surtees identiques. Reste à trouver le distributeur européen qui sera prêt à importer cette gamme en provenance des antipodes. À bon entendeur...